

Tract du FLN: "Peuple algérien?" (mai 1957)

Légende: Dans un tract de mai 1957 adressé au peuple algérien, le Front de libération nationale (FLN) fait état du développement de la lutte armée algérienne contre l'occupation française en insistant notamment sur la défaite inéluctable du colonialisme français.

Copyright: (c) Archives Nationales d'Outre-Mer, Aix-en-Provence

Avertissement: Ce document a fait l'objet d'une reconnaissance optique de caractères (OCR - Optical Character Recognition) permettant d'effectuer des recherches plein texte et des copier-coller. Cependant, le résultat de l'OCR peut varier en fonction de la qualité du document original.

URL: http://www.cvce.eu/obj/tract_du_fln_peuple_algerien_mai_1957-fr-e4174d20-d5eb-4202-9f2d-f1dc0cb79926.html



Date de dernière mise à jour: 01/03/2017

FRONT DE LIBERATION
NATIONALE

PEUPLE ALGERIEN?,

A l'occasion de la grande bataille de l'O.N.U., la grève générale de huit jours qui a atteint pleinement son but, de plébisciter le F.L.N., le colonialisme français a déclenché une riposte brutale et généralisée inconnue jusque là. La répression fut particulièrement féroce : ratissages répétés, arrestations monstres, rafles de jeunes, sévices, tortures systématiques.

La barbarie et les excès des paras de MASSU furent tels qu'ils provoquèrent la révolte des consciences de rappelés : malgré les Ours-dours-sur-Glane, les nazis furent tout de même "plus corrects" lorsqu'ils pourchassaient les résistants français.

Les bulletins de victoires claironnées par MOLLET-LACOSTE sombrent dans le ridicule d'une propagande mensongère.

Loin d'être gagné par la terreur et la lassitude, le peuple Algérien uni derrière le F.L.N., continue la lutte acharnée pour l'indépendance de la Patrie martyre.

La lutte armée se développe sur l'ensemble du territoire national, tant par le nombre d'actions de guerre que par l'intensité des combats. "Les coups brisent le verre, mais trempent l'acier", constate le poète. Dignes des Moudjahidine et des moudjahidate, les jeunes Fidaiynes accomplissent dans les villes des exploits de purs héros. L'armature militaire et policière de l'ennemi colonialiste est sans cesse mise en défaut. Les transports publics sont gardés en permanence, la garde est doublée sur chaque voiture ou tram : l'insécurité est générale, la traditionnelle "Mouna" a été fêtée à domicile, constatent les journaux d'Alger, qui affichaient récemment encore un optimisme de commande.

L'unité nationale anti-colonialiste, patriotique et révolutionnaire s'est renforcée : grâce à la politique souple et lucide du F.L.N. d'une part, et grâce aux fautes grossières de la politique dite de "Pacification" d'autre part, la révolution algérienne a cimenté le bloc de l'Union Nationale pour l'Indépendance groupant toutes les familles spirituelles et toutes les couches sociales de la Nation indomptable.

Les serviteurs du colonialisme les plus "loyaux" et les plus traditionnels se détachent de la planche pourrie du reniement de la nationalité algérienne. Au moment où le service psychologique de l'armée colonialiste prétend enregistrer des ralliements, factices, comme tout le monde le sait ; 150 officiers algériens de carrière adressent une pétition au Président de la République française pour proclamer la révolte de leur conscience devant la guerre faite à leur pays. L'arrestation d'une vingtaine de ces pétitionnaires, hier mercenaires de l'armée colonialiste en France et en Allemagne, venant s'ajouter aux arrestations d'anciens beni-oui-oui, élus, bach-Aghas et marabouts des confréries, montrent le déclin final du colonialisme pourrissant.

... / ...

